

coeur et cette liste ainsi que ma reconnaissance ne sont point exhaustives.

Je dirais même que c'est Not' Maman à Nous et qui touche je frappe !

Bien sûr, vous comprendrez que tout ce remue-ménage et toute cette admiration à peine voilée excitent les jalousies les plus sourdes, mais Avril prend le parti de les ignorer. Pourtant, elle sait tout, elle sent tout, elle comprend tout ! En clair, elle voit tout. Et ne dit rien. Comment ne pas avoir confiance ?! Sa noblesse et son tact en ont d'ailleurs fait une figure légendaire d'attentions et de gentillesse. Et comme le disent nos voisins : Noblesse oblige. Avril est douce comme la Primevère et fragile comme la Clochette...

Oui, enfin... je peux le dire : Avril, notre Avril à nous, est une Fée, car je vous le dis : c'est elle la Fée Clochette !!! Si vous l'attrapez ou si vous l'étreignez, vous sentirez un battement délicat sous son ample tee-shirt. Et ce bruit ? Comme un pas de Slide... N'est en fait que le bruissement de ces deux magnifiques ailes se frottant l'une contre l'autre. Que de merveilles ! C'est en me rendant dans son Pays que j'ai percé le secret lorsque je l'ai surprise près de la rivière. Vous-mêmes l'avez déjà connue sans savoir que c'était elle ! On l'a vue tour à tour au travers du Temps, Princesse des Hauts Plateaux, Iroquoise du métro ou encore dresseuse de pingouins !

Son royaume est fait de brumes et de bruyères, elle sent la terre mouillée, ses yeux ont la couleur des nuages. Elle vit dans le Pays de l'éternelle Jeunesse, pendant que nous, pauvres hères, vieillissons comme des mortels.

Rappelez-vous : ces années 40 et 50 restent à marquer d'un menhir noir, car c'est à cette époque en effet, que notre Avril s'est distinguée sur la terre de prédilec-

tion de sa renommée internationale : Hollywood (le Bois Sacré...).

Ginger, c'était elle. C'est Fred qui me l'a dit. Lana Turner, Vivien Leigh, Nathalie Wood, Carole Lombard, Gene Tierney ou bien Mary Poppins et Scarlet O'Hara, c'était encore elle. J'ai su, par quelques personnes de ma connaissance que Paula Strasberg lui demandait des conseils pour diriger Marilyn ; qu'elle avait relooké James Dean (bon, d'accord, elle lui a aussi offert une voiture : nobody's perfect) ; Grace Kelly la consultait pour tous ses rôles (sauf qu'elle a racheté la voiture de James. Pas cool ça non plus !). Vous comprendrez que je ne peux pas ici vous relater tous les faits marquants de son existence riche en rebondissements. Néanmoins, je vous livrerais quand même un dernier évènement de sa vie de star avant qu'elle ne se retire définitivement de l'oeil perfide des caméras et des photographes.

Ayant décidé d'avancer seule, elle créa son propre spectacle qui devint par la suite une marque de vêtements (vente exclusive sur Madison Avenue). Il fut tout simplement appelé : ANDREWS. Ce spectacle est resté 20 ans à l'affiche du Radio City Hall avant de s'exporter à travers l'Europe pour finalement donner son nom à un parcours de golf, considéré comme le plus prestigieux du monde. Et puisque nous en sommes aux confessions, je dois vous dire que malgré tout ce passé prodigieux, moi qui la connais depuis la nuit des temps, c'est sous sa forme actuelle que je la préfère. Tant de gloire dans tant d'humilité. On ne peut que s'incliner et saluer façon quadrille des Lanciers le talent (sous toutes ses formes).

Alors si vous voulez la voir, ou tenter de l'apercevoir, passez donc rue Delambre, le jeudi, le soir de préférence, il y a moins

d'Humains. Mais attention, elle continue ses métamorphoses ! Alors soyez naturels, simples comme les herbes et peut-être, vous entendrez au fond de votre coeur : Gling, Gling, Gling. Ce tintement délicat qui la caractérise. Et si vous entendez cette mélodie trois fois, vous saurez que c'est Elle. Là, demandez-lui de vous apprendre à danser et elle réalisera tous vos vœux comme par enchantement. Et croyez-moi, tout ceci est vrai parce que je l'ai fait. Bonne chance !

Yann "Peter Pan" Dusseau

### Petites annonces :

-We are looking for somebody going to Ireland (Cork) in April or May by car (sharing expenses). Please contact us  
Stefania and Roberto  
Tél : 01 48 87 47 66 evening hours

### Le morceau du mois : "Thunderhead" (composition Grey Larsen)

Le parcours des morceaux traditionnels est parfois cahotique et passionnant. Ainsi celui de cette jig, connue dans les sessions en Irlande sous le nom surprenant de "Brest Saint Marc", son origine donnant lieu à diverses théories plus ou moins fantaisistes (morceau continental, morceau irlandais réarrangé par des musiciens bretons...). L'air aurait en fait été transmis à des musiciens irlandais par un pipe band écossais, qui lui-même l'avait appris auprès du bagad du quartier St Marc, à Brest (d'où le surnom du morceau). A l'origine, il s'agit d'une composition récente du flûtiste américain Grey Larsen. Il est donc remarquable de constater à quel point les origines d'un morceau récent deviennent rapidement très floues dès lors qu'il voyage. Il y a donc beaucoup de travail en perspective pour les futurs historiens de la musique irlandaise ! On peut entendre l'air sur l'album de North Cregg: "And they danced all night". Le groupe Lunasa l'a enregistré sur son premier disque... en le modifiant pour en faire du 7/8.

Antoine

The image shows a musical score for the piece "Thunderhead" in 7/8 time. It consists of five staves of music written on a single treble clef staff. The key signature is one sharp (F#). The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'f' (forte) and 'p' (piano). There are also first and second endings indicated by brackets and numbers 1 and 2. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.